

## Mot d'accueil (Sr Juliane)

C'est Sœur Maria qui nous rassemble ce matin. Nous vivons cet accompagnement de manière paisible, parce qu'elle a vécu son départ dans la sérénité et la confiance, soutenue par sa foi. Je laisse sa sœur Victoire nous dire la place qu'elle tenait dans sa famille.

*Notre sœur Maria est née en 1930 à Plouguenast, dans les Côtes d'Armor, dans une famille chrétienne de 8 enfants. Papa, malade, est disparu très tôt. De ce fait, Maria s'est occupée très tôt des jeunes frère et sœurs. Elle a travaillé et tenu la ferme avec maman.*

*Quand nos plus jeunes sœurs ont été plus autonomes et à même de se prendre en main, elle a exprimé le désir de donner une autre dimension à sa vie. Son engagement au sein de la JAC et de la paroisse lui a fait découvrir les Sœurs des Campagnes où elle est entrée en religion en mars 1957.*

Sœur Maria est entrée dans notre famille religieuse à l'âge de 27 ans. Elle a vécu dans cinq régions différentes qu'elle a adoptées facilement et où elle a créé beaucoup de liens avec des personnes de tous milieux. Il y a eu l'Oise, la Drôme, la Seine-et-Marne, le Loiret et Contres où elle est arrivée en 2001.

Tous ceux qui l'ont connue, dont certains sont ici aujourd'hui, témoignent de son accueil, de sa joie, de son hospitalité. Nous qui avons vécu avec elle, nous témoignons de sa recherche de la vérité, de son désir d'approfondir la foi reçue de sa famille. Elle essayait de comprendre les réalités de la vie et était reconnaissante à la congrégation de l'avoir aidée à nourrir sa foi et à grandir humainement et spirituellement.

Sœur Maria était fraternelle et elle savait se prendre avec humour. Les frictions inévitables de la vie fraternelle en communauté, ne duraient pas longtemps et elle savait s'appuyer dessus pour nous aider à avancer. Sa fidélité et sa constance à durer nous ont stimulées à être fidèles à notre mission.

Sœur Maria aimait se donner aux petits, comme les enfants de l'éveil à la foi et de la catéchèse, ainsi qu'aux personnes qui ont un handicap dans le mouvement Foi et Lumière.

Le service qui lui était demandé d'assurer la cuisine dans les priures, lui convenait bien. Qui peut oublier ses galettes bretonnes que tous appréciaient.

Elle aimait beaucoup chanter, et quelques heures avant de faire son grand passage, nous avons chanté avec elle, comme chaque soir aux Vêpres, Magnifique est le Seigneur, tout mon cœur pour chanter Dieu.